

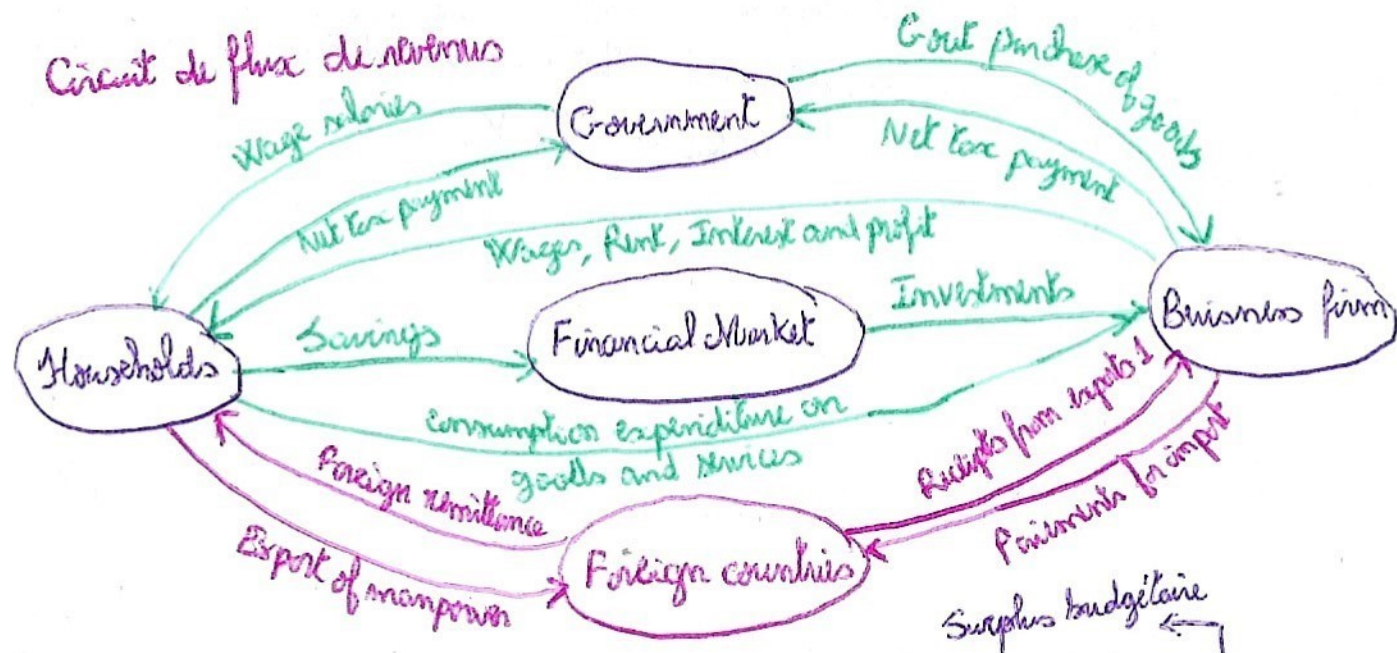
L'état

Politiques d'offre: L'état peut favoriser l'offre à travers des incitations à la production

↓ impôts → incitation au travail
→ épargne + investissement
mobilisation du travail conduit
à ↑ production et ↓ prix

Inciter à la recherche
et développement
mettre en place une
politique de concurrence,
inciter l'arrivée des start-ups

Investir dans les
infrastructures routes
réseau de télécomm,
sécurité.



Si les impôts collectés par l'état sont supérieurs à ses dépenses: $T - G > 0$
sinon $T - G < 0$
↳ Surplus budgétaire

Identité épargne - investissement dans une économie fermée: (3 agents: Etat, ménages, entreprises)

Dépenses totales = $C + I + G$ (1) or $Y = C + S_p + T$ (2)
 ↳ dépenses publiques
 ↳ investissement
 ↳ consommation
 ↳ épargne privée (dépenses)
 ↳ consommation
 ↳ Revenu total

Comme Dépenses totales = Revenus totales $\Rightarrow C + I + G = C + S_p + T \Rightarrow I + G = S_p + T$

Ainsi $G - T = S_p - I$ (3) ou encore $I = S_p + (T - G)$ (4)

\Rightarrow si $G - T > 0$: L'état enregistre un déficit $\Rightarrow I < S \Rightarrow$ Investissement est inférieur à l'épargne, en d'autres termes l'emprunt de l'état réduit l'investissement des entreprises

Macro = science économique étudiée selon des modèles contenant des V. an aggrégés.

II politiques conjoncturelles.

politique budgétaire = intervention de l'état à travers les dépenses et taxation

Déficit si: ↑ dépenses sans ↑ impôts
↓ impôt sans ↓ dépenses

↳ financé auprès du public
et des banques en contrepartie des
changs d'intérêt

Avant Keynes, l'éq budgétaire = présence d'un éq simultané dans toutes les branches et une situation de plein emploi
D'après Keynes, l'état doit agir afin de stimuler la demande et réduire le chômage

+ dépenses + consommation + Revenu et production
- impôts + Revenu disponible + consommation + production

Limite de la politique budgétaire: financement du déficit \Rightarrow la demande de fond sur le marché \Rightarrow Taux d'intérêt $\uparrow \Rightarrow$ Investissement privé $\downarrow \Rightarrow$ effet d'éviction qui réduit l'effet stimulant de la politique budgétaire.
↳ déficit budgétaire excessif = ↑ dettes = problème pour les générations futures.

↳ l'état peut recourir à la planche à billet (risque d'une inflation incontrôlée)

politique monétaire = Variation masse monétaire et Taux d'intérêt.

↳ expansive: ↑ masse monétaire, ↓ Taux d'intérêt, ↑ Investissement et consommation, ↑ production.

↳ restrictive: Pour lutter contre l'inflation, la banque centrale lève le Taux d'intérêt: ↑ Taux d'intérêt, ↓ demande de crédit, ↓ offre de monnaie.

↑ réserve obligatoire, ↓ crédits d'investissements, ↓ pression sur les prix.

Identité épargne - investissement dans une économie ouverte: 3 agents + 1; reste du monde

- + Flux avec les entreprises: exportation
- + Dépenses d'importations
- + Flux entre ménages et le reste du monde

X : exportations
 M : importations } $NX = X - M$
 ↳ exportations nettes

Ainsi l'identité emploi = ressources devient:

$$Y + M = C + I + G + X \quad (5) \Rightarrow Y = C + I + G + NX \Rightarrow NX = Y - (C + I + G)$$

↳ Aggrégation dépenses
 ↳ Revenu national

- Si $NX > 0$ = pays exportateur net: exporte son surplus
- Si $NX < 0$ = pays importateur net: importe sa différence

Par ailleurs, si on suppose que les dépenses de l'état (G) sont destinées seulement à la consommation, on obtient l'épargne nationale: $S = Y - C - G$ d'après (5):

$$Y - C - G = I + NX, \text{ d'où } S = I + NX \quad (6) \text{ où } NX = S - I$$

↳ $S = SP + SE$
 ↳ épargne publique
 ↳ épargne privée

Ainsi, on peut déduire que:

- Si $S < I$: le pays doit emprunter la différence auprès de l'étranger, inversement il prête la différence à l'étranger.

+ L'augmentation de l'investissement nécessite l'augmentation de l'épargne nationale ou des exportations nettes.

IV - Les fonctions des comportements:

La fonction de consommation keynésienne:

Selon Keynes, la consommation dépend essentiellement du revenu courant: $Y_d = Y - T$

La fonction de consommation peut avoir la forme linéaire suivante: $C = cY_d + C_0$

- $0 < c < 1$: consommation augmente moins proportionnellement que le revenu
 ↳ $c = \frac{dC}{dY_d}$
 ↳ la consommation diminue l'impact du revenu
- Comme $0 < c < 1$, la propension moyenne à consommer $\frac{C}{Y_d}$ est \downarrow

$$\text{Comme } \frac{C}{Y_d} = c + \frac{C_0}{Y_d} \Leftrightarrow P_{MC} > P_{mC}$$

La fct de l'épargne peut être définie à partir de la fonction de consommation:

$$S = Y_d - C = (1 - c)Y_d - C_0$$

- A partir de la fct de consommation on peut calculer le solde de surplus
- $\Rightarrow Y_d = Y^* : C = Y_d \text{ et } S = 0$
- $\Rightarrow Y_d > Y^* : C < Y_d \text{ et } S > 0$
- $\Rightarrow Y_d < Y^* : C > Y_d \text{ et } S < 0$

$$M^o V = PY$$

↳ le PIB réel
 ↳ le niveau général des prix
 ↳ Vitesse de circulation de la monnaie
 ↳ offre de monnaie

comme à l'éq: $M^o = M^d \Rightarrow M^d = \frac{1}{V} PY = KPY$

2- La fonction de demande de monnaie:

Pour Keynes, la demande de monnaie dépend de 3 motifs: $\left\{ \begin{array}{l} \text{motif de transaction} \\ \text{motif de précaution} \\ \text{motif de spéculation} \end{array} \right.$

- La demande de monnaie de transaction et de précaution dépend du revenu: $L_1(Y)$
- La demande de monnaie de spéculation dépend du taux d'intérêt: $L_2(i)$

$$\text{↳ La demande de la monnaie: } L^d = L_1(Y) + L_2(i)$$

Keynes a ad. 3e classique le motif de spéculation. \Rightarrow Le ménage yestafedh aala sa richesse ya flous ya titres, madhabih y5oly flous liquides lel taja, ama le fait emou y5oly flous nasda, yeltthar emou dhayaz opportunité mēaz manf3a.

sur le marché financier, il existe une relation inverse entre taux d'intérêt et prix d'intérêt

$$\text{En fait: } C = i \times P \Rightarrow i = \frac{C}{P} \Rightarrow P = \frac{C}{i}$$

↳ le prix d'un titre à l'émission ou valeur nominale du titre.
 ↳ le taux d'intérêt facial
 ↳ Coupon perçu

• Si i baisse: $\Delta i < 0 \Rightarrow \Delta P > 0$: vente de titre contre monnaie $\rightarrow \Delta L_2 > 0$

• Si i augmente: $\Delta i > 0 \Rightarrow \Delta P < 0$: Achat de titre contre monnaie $\rightarrow \Delta L_2 < 0$

Il existe: i_{max} : à partir duquel les ménages placent la totalité de son épargne en titre et ne détiennent aucune monnaie de spéculation

i_{min} : à partir duquel les ménages n'achètent aucune obligation et préfèrent consacrer leurs épargnes sous forme d'incassés spéculatifs ou "oisives".

↳ Le taux d'intérêt ne peut descendre en dessous de ce taux plancher (i_{min})

Finalement, la demande de monnaie: $L^d = L_1(Y) + L_2(i)$ se décompose d'un motif de transaction qui dépend positivement de Y et d'un motif de spéculation qui dépend négativement du taux d'intérêt.

IV - La mesure de la production: mesure des richesses à l'échelle macroéconomique et mesurée selon trois approches: Approche de la production: PIB = Valeur ajoutée au prix de base + impôts sur la production - Subventions sur les produits

$$\text{Approche de la demande: } PIB = C + G + X - I$$

• Approche des revenus: PIB = Rémunérations des salariés
+ Excédent brut d'exploitation et revenu mixte brut
+ Impôts sur la production et les importations
- Subventions d'exploitation

Remarque: Les valeurs ajoutées étant calculées hors taxe, il faut ajouter les impôts sur les produits pour avoir le PIB "aux prix du marché", on soustrait les subventions car ces subventions permettent aux entreprises de diminuer leurs prix.

$$\left[\left(\frac{C_t}{PIB_{t-1}} \right) \times \left(\frac{C_t}{C_{t-1}} - 1 \right) \right] \times 100 \quad \text{contribution d'une composante par rapport au PIB}$$